Evangile du dimanche du Saint Sacrement
Année C

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (9, 11b-17)

En ce temps-là, Jésus parlait aux foules du règne de Dieu, et guérissait ceux qui en avaient besoin. Le jour commençait à baisser. Alors **les Douze** s'approchèrent de lui et lui dirent : « Renvoie cette foule : qu'ils aillent dans les villages et les campagnes des environs afin d'y loger et de trouver des vivres ; ici nous sommes dans **un endroit désert**. » Mais il leur dit : « Donnez-leur vous-mêmes à manger. » Ils répondirent : « Nous n'avons pas plus de cinq pains et deux poissons. À moins peut-être d'aller nous-mêmes acheter de la nourriture pour tout ce peuple. » Il y avait environ cinq mille hommes. Jésus dit à ses disciples : « Faites-les asseoir **par groupes de cinquante** environ. » Ils exécutèrent cette demande et firent asseoir tout le monde. Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, **il prononça la bénédiction sur eux, les rompit et les donna à ses disciples** pour qu'ils les distribuent à la **foule**. Ils mangèrent et ils **furent tous rassasiés** ; puis on ramassa les morceaux qui leur restaient : cela faisait **douze paniers.**

Traduction liturgique

Donnez-leur vous-même à manger

Pour situer le texte…

L'un des 6 récits de la multiplication des pains. Il est le seul miracle raconté dans les quatre évangiles. Marc et Matthieu le racontent même deux fois.
C'est un moment capital pour les disciples, la foule, et pour les premiers chrétiens. Pour chaque évangile, le récit commence de la même manière : Jésus enseigne la foule, les disciples suggèrent de la renvoyer pour aller acheter de quoi manger. Jésus leur demande de nourrir eux-mêmes la foule (sauf chez Jean où c'est Jésus Lui-même qui donne à manger).
Jésus, dans la continuité de l'Ancien Testament, refait le miracle de la manne. Comme Dieu a nourri son peuple au désert Jésus nourrit la foule. L'abondance est le signe des temps messianiques.
Juste avant cet épisode, Jésus a envoyé les disciples annoncer le Royaume de Dieu et faire des guérisons. Ils rentrent de leur première mission et racontent à Jésus ce qu'ils ont fait.

enviedeparole.org

Pour entrer dans le texte et partager…

1. Lire le texte à voix haute, puis chacun en silence.

2. Partager en une phrase ce qui me touche, me questionne ou me choque.

3. Partager :
- Que fait Jésus à l'égard de la foule ?
- Jésus s'adresse aux Douze. Que leur demande-t-il de faire ?
- Les Douze protestent. Pourquoi ?
- Comment puis-je déployer l'abondance de Dieu ?

4. Prier ensemble *(Voir au verso les repères et la prière)*

5. Pour aller plus loin sur les récits de la multiplication des pains : https://www.enviedeparole.org
   Evangile selon saint Marc - Dossier 6
   Quelques pas dans l'évangile de Matthieu - Dossier 3
   Evangile selon saint Jean - Dossier 7

Repères…

Les Douze, les disciples et la foule : Les Douze sont apôtres appelés par Jésus au chapitre Mc 6,12-16). Les disciples sont plus nombreux et suivent Jésus. La foule est incalculable, c'est tout le monde.

Un endroit désert : L'heure est tardive et le lieu désert. Par ces images, Marc évoque les conditions dans lesquelles le peuple d'Israël s'est trouvé jadis, au désert durant l'Exode, tenaillé par la faim. C'est l'épisode de la Manne que Dieu fait pleuvoir quotidiennement pour le Peuple (Ex 16,3 et suivants).

Par groupes de cinquante : Ces nombres ne sont pas fortuits. Ils évoquent l'organisation des fils d'Israël au désert pour former le peuple de Dieu (Ex 18,21-25). Luc suggère ainsi que la foule rassemblée n'est plus un ensemble disparate, mais un peuple organisé.

« Il prononça la bénédiction sur eux, les rompit et les donna à ses disciples » : L'allusion à l'eucharistie est bien reconnaissable.

Ils furent tous rassasiés. Le rassasiement de tous est souligné. C'est déjà ce thème de la « surabondance » qui faisait la pointe du récit emprunté au cycle du prophète Elisée : « On mangera et l'on aura du reste » (2R 4,43b).

Douze paniers :
Quant au nombre de « douze » pour les corbeilles restantes, il fait écho aux douze tribus d'Israël.

Résonance

« Nous n'avons pas plus de cinq pains et deux poissons. À moins peut-être d'aller nous-mêmes acheter de la nourriture pour tout ce peuple. Il y avait environ cinq mille hommes »

« Tout est possible, auprès de Dieu »
[…] Comme cela se passa avec un chauffeur de taxi auquel l'auteure expliquait son travail de traductrice de la Bible, un jour de Noël. Ayant décelé une faute de traduction de l'expression « Tout est possible à Dieu », elle précisa à son chauffeur, que le texte disait : « Tout est possible, auprès de Dieu » ; ce qui enchanta le conducteur, semblant libéré de l'image d'un Dieu Tout-Puissant et solitaire.

Saint-Merry Hors-les-murs : Partager une lecture - Guy Aurenche 24 septembre 2024 d'après le livre de Marie Balmary « Ce lieu en nous que nous ne connaissons pas »

[…] Il « bénit » les pains : ce n'est pas un rite magique sur le pain ; c'est reconnaître le pain comme don de Dieu et lui demander de savoir l'utiliser pour le service des affamés. Reconnaître le pain comme don de Dieu, c'est tout un programme ; c'est très exactement le sens de la démarche de la préparation des dons à la Messe : ce que l'on appelait autrefois l'offertoire ; si la Réforme liturgique engagée au Concile Vatican II a remplacé le mot « offertoire » par cette expression « Préparation des dons », c'est pour nous aider à mieux comprendre de quoi il s'agit : ce n'est pas nous qui donnons quelque chose. Dans la formule « Préparation des dons », il faut entendre « Préparation des dons de Dieu ». **Quand nous apportons à l'autel du pain et du vin qui sont symboliques de tout le cosmos et de tout le travail de l'humanité, nous reconnaissons que tout est don de Dieu** : que nous ne sommes pas propriétaires de tout ce qu'il nous a donné (que ce soit notre avoir matériel, ou nos richesses de toute sorte, physiques, intellectuelles, spirituelles…) ; nous n'en sommes pas propriétaires, nous en sommes intendants : et ce geste répété à chaque Eucharistie va peu à peu nous transformer, et faire de nous réellement des intendants de nos richesses pour le bien de tous. C'est peut-être bien dans ce geste de dépossession que nous pourrions puiser l'audace des miracles **: en disant à ses disciples « Donnez-leur vous-mêmes à manger », Jésus voulait leur faire découvrir qu'ils ont des ressources insoupçonnées… mais à condition de tout reconnaître comme don de Dieu. […]**

Marie Noëlle Thabut - Commentaire du 29 mai 2016

De la lettre de Paul. 1 Co 11, 23-26

Frères**, j'ai moi-même reçu ce qui vient du Seigneur, et je vous l'ai transmis** : la nuit où il était livré, le Seigneur Jésus prit du pain, puis, ayant rendu grâce, il le rompit, et dit : « Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi. » Après le repas, il fit de même avec la coupe, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang. Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi. » Ainsi donc, chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.